

3 juin 2010 | Le Quotidien | - Robert Hakim

« On se trouve dans la cour des grands »

Dès l'an prochain, les gens vont voir la différence, en particulier au niveau de la programmation. On revendique le même pouvoir de négociation et d'attraction que des événements comme le Festival d'été de Québec et le Festival international de jazz de Montréal. »

- Robert Hakim

Il a également l'intention d'accentuer l'effort publicitaire afin d'attirer plus de touristes dans la région. L'avantage, c'est que désormais, le FIRM n'a plus besoin de présentation, même à l'extérieur du Québec, du seul fait de son entrée dans le RÉMI. « C'est une certification d'excellence », souligne le directeur général.

En plus de son organisation, trois festivals ont eu la chance de joindre les rangs du RÉMI, hier, ce qui porte le nombre de membres à 22. Il s'agit du Grand rire de Québec, de Woodstock en Beauce et du festival rock Osheaga de Montréal. Un départ a été officialisé, soit celui de DiverCité, une organisation implantée dans la Métropole. CHICOUTIMI — L'appartenance au Regroupement des événements majeurs internationaux (RÉMI) ne procure aucun montant aux organismes concernés. Si ces derniers travaillent fort pour faire partie de cette entité, c'est moins pour obtenir des subventions directes que pour bénéficier du statut spécial que leur confère l'accès au Saint des Saints des festivals québécois.

En premier lieu, le directeur général du Festival international des Rythmes du monde (FIRM), Robert Hakim, mentionne les échanges entre les partenaires. Des informations circulent auxquelles le commun des mortels n'a pas accès. S'y ajoute la stratégie de communication mise en oeuvre à l'extérieur du Québec, notamment les campagnes de publicité visant des clientèles ciblées.

« On se trouve dans la cour des grands », résume le fondateur du FIRM, qui mentionne également l'écoute exceptionnelle dont jouissent les membres du RÉMI auprès des instances gouvernementales, ainsi que des commanditaires. Sans donner trop de détails, il note que déjà, son festival a pu mesurer l'intérêt que suscite son adhésion au Regroupement.



« Dès l'an prochain, les gens vont voir la différence, en particulier au niveau de la programmation. On revendique le même pouvoir de négociation et d'attraction que des événements comme le Festival d'été de Québec et le Festival international de jazz de Montréal », laisse entrevoir Robert Hakim.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.